

Halles, emploi, habitat : Conseil de Paris sensible pour Delanoë

Bertrand Delanoë voit sa politique contestée depuis la rentrée, y compris dans les rangs de la gauche. Le maire cherche à reprendre la main, alors que le Conseil de Paris examine aujourd'hui et demain plusieurs dossiers cruciaux.

Attention terrain glissant. Réunis en Conseil de Paris jusqu'à demain, les élus de la capitale vont s'atteler à une série de dossiers sensibles pour leur premier magistrat. Depuis la fin de l'été, les mauvaises nouvelles se succèdent pour Bertrand Delanoë : le protocole d'accord sur les emplois fictifs a été mal perçu ; la chambre régionale des comptes a épinglé sa politique salariale ; l'affaire de l'exposition Larry Clark a agacé les intellectuels ; des rumeurs - démenties - sur le financement d'emplois au profit de la CGT ont surgi.

« *Même si le maire n'a fait qu'appliquer la loi, cela fait beaucoup de choses en même temps* », reconnaît Rémi Féraud, maire PS du 10^e arrondissement. Une brèche dans laquelle certains se sont engouffrés, y compris dans son camp. Jean-Marie Le Guen, l'adjoint au maire, a lui-même plaidé pour un « *deuxième souffle* », n'excluant pas de briguer sa succession en 2014 et faisant fi de la dauphine Anne Hidalgo. Les réunions du groupe PS ont été « *animées* », de l'aveu même des participants.

Avec les Verts - rebaptisés samedi Europe Ecologie-Les Verts -, le baromètre n'est pas non plus au beau fixe. Ils lui reprochent d'être « *tombé dans la routine* ». Après avoir rejeté le protocole sur les emplois fictifs, ils voteront demain contre la cession des commerces des Halles à Unibail-AXA (238 millions d'euros), qu'ils considèrent comme une « *braderie* » du patrimoine. Pour faire passer son projet - l'UMP

s'apprêtant à voter contre et les centristes à s'abstenir -, la municipalité a dû « *travailler* » à convaincre les communistes. Les négociations avec les partenaires de gauche ont été encore plus serrées sur le programme local d'habitat. « *Il faut revenir sur les fondamentaux qui étaient au coeur de la première mandature* », demande Ian Brossat, leader PCF.

« Le bateau prend l'eau »

Ce flottement n'a pas échappé à la droite. « *Le bateau Delanoë prend l'eau* », affirme Jean-François Lamour, patron du groupe UMP. « *Les Parisiens s'en rendent compte* », renchérissent les maires de droite. Les défenseurs du maire minimisent, eux, cette crise de mi-mandat. « *En 2004, la séquence était plus dure : il y avait l'échec des JO, la contestation de la politique de voirie. Là, aucun dossier n'est préjudiciable aux Parisiens* », affirme le maire PS du 11^e, Patrick Bloche. « *Cette crise de mi-mandat est virtuelle. Ce temps de latence est normal s'agissant de projets d'urbanisme* », renchérit Rémi Féraud. Pour tenter de reprendre la main et montrer qu'il reste personnellement impliqué dans la vie municipale, Bertrand Delanoë, qui avait beaucoup laissé Anne Hidalgo monter au créneau, est sorti de sa réserve. « *En 2004, on nous avait déjà fait le coup du trou d'air* », a-t-il affirmé au « Parisien », détaillant ses propositions pour le logement. Enfin, alors que la question des emplois devrait encore agiter l'hémicycle municipal, il a annoncé une diminution de 15 % de la prime versée aux 60 plus gros salaires de son administration.

LAURENCE ALBERT, Les Echos

<http://www.lesechos.fr/economie-politique/politique/actu/020920314685-halles-emploi-habitat-conseil-de-paris-sensible-pour-delanoe.htm>